



Le Généraliste poursuit sa série « On s'associe » en s'arrêtant sur un élément incontournable du paysage de la pratique groupée à la belge, la maison médicale. Celle de Barvaux, dépeinte ci-dessous, a pour traits saillants sa longévité et son ancrage en milieu vert et touristique. Que ceux qui n'adhèrent pas à la philosophie imprégnant ces structures se rassurent : notre feuilleton rédactionnel entend démontrer la diversité des formules possibles pour qui veut exercer en collectif. Il va renouer au fil des épisodes avec des montages de MG moins imposants, les uns monodisciplinaires, les autres urbains, certains ne voulant pas entendre parler forfait...
Bon à savoir : la SSMG, partenaire de cette série, vient de remanier la section de son site www.ssmg.be dédiée à l'association. Des conseils pratiques et des modèles de documents vous y attendent.

Médecin, infirmières, kinés, patients... Tout le monde a son mot à dire

Initiée en 1978 par un trio de généralistes, la maison médicale (MM) de Barvaux-sur-Ourthe est l'une des plus anciennes de Belgique francophone. C'est aussi la preuve que si la plupart des structures de ce type s'implantent dans un décor résolument urbain, elles peuvent tout à fait être développées - avec succès - en milieu rural. « Il existe néanmoins des différences entre les maisons médicales implantées en ville et la nôtre », reconnaît le Dr Laperche, l'un des fondateurs. « Ici, il faut composer avec l'éloignement des hôpitaux et - élément positif - une stabilité certaine des personnes, tant des patients que des membres de l'équipe » | Nicolas Evrard

Regroupant aujourd'hui une vingtaine de personnes, la maison médicale de Barvaux a énormément évolué depuis sa fondation, fin des années 70. A l'origine, on retrouve la volonté de trois médecins de s'associer en ayant une vision alternative de la médecine de première ligne, davantage axée sur une approche plus globale de la santé que sur des soins curatifs stricto sensu. « A l'époque, on ne parlait encore que de médecine de groupe, vu que le concept de maison médicale n'existait pas encore », explique Jean Laperche, un des deux médecins du trio fondateur à toujours exercer au sein de la structure. « Des initiatives similaires ayant vu le jour à Bruxelles, Liège ou Charleroi, elles ont donné lieu à des échanges, des réunions - prémices de la FMM (la Fédération des maisons médicales, dont la MM de Barvaux est co-fondatrice) -, qui ont fait que cet endroit est devenu ce qu'il est. »

Sans souscrire à un dogme arrêté, la maison médicale de Barvaux est donc le fruit d'une lente maturation, adaptée aux besoins et testée sur le terrain. « Estimant que les soins ne suffisaient pas pour améliorer la santé, nous nous sommes petit à petit impliqués dans le tissu associatif. Barvaux-Durbuy compte une Maison Citoyenne fort active, dont nous faisons partie, comme les autres associations de la commune. La multidisciplinarité est également apparue progressivement : nous avons d'abord entamé une collaboration très étroite avec des infirmières indépendantes ; certaines ont ensuite fait part de leur volonté de s'associer avec nous. Il en va de même pour les kinés... »

Décisions à 20

Aujourd'hui, la structure, répartie sur deux maisons mitoyennes à deux pas de la gare, héberge cinq cabinets de médecine dans lesquels officient six médecins et un

assistant. « Sans compter le personnel d'accueil, il faut y ajouter trois infirmières, une aide soignante, trois kinésithérapeutes, une assistante sociale et une animatrice de santé communautaire, également psychothérapeute. Des locaux sont également prévus pour ces personnes. »

Pour coordonner tout ce petit monde, des réunions d'équipe sont prévues toutes les semaines. « Il y a d'abord toute une partie consacrée à la discussion des cas complexes rencontrés, où nous réfléchissons à la mise en place d'un programme thérapeutique commun - si besoin est - pour le patient concerné. L'autre partie se concentre davantage sur de la gestion d'équipe à proprement parler ou des rencontres avec des acteurs du secteur de la santé, comme les travailleurs du planning familial, par exemple. » Les responsabilités sont réparties entre tous les membres, chacun ayant une tâche particulière.

Sur papier ou sur les chemins

Autour de ce « noyau dur », divers sous-groupes sont prévus pour des tâches ciblées et précises : outre un groupe prévention, des réunions entre corps de métier (médecins, infirmiers, kinés), etc., certains groupes accueillent des patients, qui peuvent ainsi participer au fonctionnement de la maison médicale, dans ses aspects davantage associatifs. « A la base, nous avons l'idée d'organiser des rassemblements soignants/soignés, histoire de se rencontrer dans un autre contexte que la consultation », précise le Dr Laperche. « Cela a donné naissance à diverses initiatives, auxquelles les patients participent activement. »

C'est ainsi qu'est par exemple né le trimestriel « Forum Santé », sous la houlette d'un patient ayant une formation journalistique. Chaque numéro propose



Le docteur Laperche est un des deux derniers membres fondateurs de la maison médicale de Barvaux-sur-Ourthe à toujours être en activité. Une situation rurale qui convient à sa vision de la médecine mais qui impose certaines contraintes.

une série de conseils diététiques, d'exercices physiques, d'échanges de services... Les patients gèrent également un groupe balade-santé, organisant une fois par mois des balades dans la commune. « Nous en profitons pour proposer aux patients ayant besoin d'activité physique ou de contacts sociaux d'y participer. On pense souvent, à tort, que la société rurale permet de maintenir le lien social, mais c'est parfois faux : certes, tout le monde se connaît, mais on ne va pas nécessairement tenir compagnie à la vieille dame isolée pour autant. Et puis, à la campagne, on n'aime pas trop les étrangers. Or, comme l'étranger, cela commence déjà au village voisin... »

Mais la ruralité de Barvaux ne joue pas que sur le lien social : « Ici, nous sommes à 20 kilomètres de l'hôpital le plus proche. Nous faisons donc beaucoup d'actes techniques. Tous les assistants passés par ici nous l'ont fait remarquer ». Autre point mis en avant par le médecin : « Contrairement à la ville, il y a ici peu de roulement : les gens n'aiment pas changer leurs habitudes. L'équipe et la patientèle sont donc très stables. Une de nos infirmières, bientôt retraitée, aura fait presque toute sa carrière ici... » ♦



Forfait mais médecin traitant

La maison médicale fonctionne au forfait depuis 1999. « Pendant 20 ans, nous avons travaillé à l'acte. Nous connaissons donc bien les deux systèmes. Au final, nous nous sommes rendu compte que le forfait était beaucoup plus confortable et simple pour le médecin - plus grande liberté intellectuelle -, et se révèle très pratique pour les patients. Ceux-ci doivent s'inscrire au sein de la MM, mais chaque patient possède son médecin titulaire, choisi par lui. » Lors de la visite du Généraliste, la MM de Barvaux était en pleine informatisation. « A terme, l'objectif est de faire disparaître le dossier papier, tout se fera via ordinateur. Actuellement, tous les soignants du lieu ont accès aux dossiers patient, ce qui s'avère très pratique pour le suivi des actes posés. »

Quid des autres MG ?

Les premières années, la MM a entretenu une relation parfois tendue avec les généralistes de Barvaux. « Nous fonctionnions différemment, ce qui déplaisait aux confrères ayant opté pour une pratique 'traditionnelle'. Mais les trois généralistes solo pratiquant aujourd'hui à Barvaux sont jeunes et sont arrivés après la fondation de la MM, celle-ci a donc toujours fait partie de leur paysage. Les relations ne posent pas problème et nous travaillons en bonne entente pour l'organisation des gardes de soirée et de week-end. »

Bent u een huisart ?

Barvaux, ce n'est un secret pour personne, est une destination de villégiature très prisée des néerlandophones et des scouts... « Nous nous débrouillons tous en néerlandais - certains mieux que d'autres -, et notre hôtesse d'accueil est trilingue. La langue n'a jamais été un problème. De toute façon, que ce soit pour les scouts et les touristes, nous servons avant tout de poste de secours : avec les vacanciers, notre action est ponctuelle. »